

15. Janvier 1783.

95

d'Alvarez & de Despautere, & même le catéchisme du P. Canisius &c. &c. Voilà, Mr, ce qui s'appelle affronter le 18^e. siècle, le siècle des arts & des sciences, le siècle de la méthode. (le siècle de la méthode ! nouveau caractère du siècle, qui n'étoit pas encore venu à ma connoissance. *Siècle des arts & des sciences.* A la fin M^r. le Principal nous dit que c'est le siècle de l'irréligion & du libertinage. Cela s'accorde admirablement. Les anciens étoient bien bêtes de ne voir pas combien cette concordance est évidente, & de nous dire en style de Pédant : QUID MUSÆ SINE MORIBUS VANÆ PROFICIENT ?) Voilà un travers d'esprit impardonnable, une vraie manie de corps, (ici M^r. le P. ne rit plus. La chose devient sérieuse ; on apperçoit bien à son ton qu'il a à faire à un maniac ; & cela demande des attentions. Quoique ce soit une manie communiquée, une manie de corps, elle n'est pas moins manie. Et dès-lors que fait-on ce qui peut arriver ?) de l'aveu même des plus illustres confreres de notre journaliste flamand. (ce confrere, dit M^r. le P. dans une note, est M^r. de Radonvilliers, qui, à ce que j'apprends d'ailleurs, savoit excellemment le latin, & l'avoit appris précisément, & fait apprendre à ses élèves suivant les vieilles pratiques. Aussi ce bon confrere n'a-t-il rien dit de contraire au journaliste flamand qui n'a jamais nié qu'il faille joindre un mot connu à un mot inconnu, qui veut même davantage, puisqu'il veut que les enfans comprennent

II. Part.

G